MENSUEL — N° 74 FÉVRIER 1956

CLARTÉS

et reflets DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

j'avais froid

— Nous avons, tous, eu bien froid...!

— Tout le monde en a souffert... Oui... Mais pas tout le monde de la même façon...

* * *

— Il y a ceux qui étaient parés et qui, malgré les pieds ou le bout du nez gelés, souriaient intérieurement à la pensée du bon feu qu'ils trouveraient en rentrant chez eux...!

— Il y a ceux que leur travail contraignait à une rude activité de « plein air » ou dans des ateliers glacés : Mais nous savons que le travail, ce « service collectif » de la communauté humaine, exige de nous un difficile effort régulier...

— Il y a ceux qui, en plus de leurs heures de travail, étaient obligés d'ajouter de longs et dangereux déplacements, de prendre la route enneigée ou verglacée, très tôt le matin ou très tard le soir : heures supplémentaires gratuites et même coûteuses : camarades anciens de la Verrerie Mécanique, nous avons pris part à votre peine...!

— Il y a aussi tous ceux pour qui la maladie, le grand âge, les « difficultés financières », les infirmités, ou même l'imprévoyance (reconnaissons-le) n'avaient permis qu'un stock de combustible restreint...

On s'était dit fin janvier : « On est sauvé... ça y est, l'hiver touche à sa fin, bonne affaire...! »

Mais... catastrophe...! Voici les semaines terribles de Février ! Et les tas de bois se mirent à fondre vertigineusement au grenier, pendant qu'à la cave, ceux de charbon s'éclaircissaient !

* * *

Alors, dans la brume glaciale et bleutée du ciel, on a vu les cheminées fumer plus chichement, commencer plus tard le matin, s'arrêter plus tôt le soir, et quelquefois, hélas, s'éteindre tout-à-fait...

— Oui... s'éteindre parce qu'il n'y avait plus de bois !

— Et cela à la Verrerie, pays du bois !

* * *

Dans la population, sans chercher à juger (« Que ta main droite ignore ce que donne ta main gauche »), beaucoup ont vu, ont compris, ont agi... D'autres ont laissé leurs yeux, puis leur cœur se geler... et dans ce cas là, même une lampe à souder resterait inefficace (c'est peut-être cela, l'enfer ?).

Pourtant sur les bancs de l'école, les petits enfants apprennent par cœur une très vieille histoire de cigale et de fourmi...!

* * *

Un beau jour, cependant, à la fin des fins, quand le Seigneur appellera nos noms un par un, il nous dira :

« J'avais faim, soif, j'étais nu, malade, prisonnier, m'as-tu nourri, désaltéré, vêtu, soigné et secouru ? »

« J'avais froid, m'as-tu réchauffé ? »

— Alors, nous, bien sûr, on répondra :

« Oh, Seigneur, si seulement on vous avait rencontré, au grand tour, les pieds nus dans vos sandales de cuir rougies et rongées par la neige, avec votre pauvre gandourah grise effilochée où pendaient des glaçons, quelle joie pour nous et quel honneur de vous accueillir à la maison, auprès du feu avec un bon grog bien chaud à la mirabelle...!

— Mais Lui répondra d'une voix terrible comme la foudre : « Malheureux... ce que tu n'as pas fait au plus petit, au plus pauvre de mes frères, (quel qu'il soit)... c'est à MOI que tu l'as refusé... Malheureux...! »

Bernard TSCHAEN. Votre Prêtre.

la verrerie

" CARREFOUR INTERNATIONAL "

— Perdue dans l'immensité monotone et givrée de ses bois...

— Soudée à son usine dont les feux, la nuit, donne à la neige des reflets rosés...

Qui donc penserait que notre Verrerie est un carrefour INTERNATIONAL ?

Et pourtant, rien qu'avec des familles de la Verrerie on pourrait déjà faire un tour d'Europe, puisque certains des nôtres ont des origines ou des parentés en Italie, en Espagne, en Pologne, en Ukraine, en Tchéco-Slovaquie.

—o—

Beaucoup aussi ont quitté, un jour, les bords du Mori pour parcourir le vaste monde : voyage d'affaires, visite aux membres de la famille éloignée, service militaire, marine, excursions ; certains des nôtres ont ainsi parcouru l'Afrique du Nord, l'Afrique Centrale, les Iles lointaines, l'Amérique du Nord ou du Sud, l'Asie (Chine, Indochine, Indes), l'Angleterre, les Pays Nordiques, la Russie.

Certains (anciens ou plus jeunes) ont même eu le rare privilège de faire le tour du monde.

—o—

Nous avons tous, également, plus ou moins, des parents, des amis chers, un peu partout de par le monde : Chaque mois « CLARTÉS » parcourt les océans et s'en va apporter, dans les cinq parties du monde quelques « REFLETS » de notre vie et des évènements qui en font la trame...!

—o—

Et nos verres ! la célèbre « Verrerie de Portieux » n'est-elle pas célèbre partout par son bon goût et sa qualité (de 1710 à 1956 : des siècles de travail fidèle et et difficile du verre).

Un très vieux livre de commerce ancien de la Verrerie fait déjà état de ces livraisons lointaines. Au fond du Sahara, désolé, il est doublement agréable de boire et de boire dans un verre signé « Portieux ».

Chaque semaine les wagons, containers et tonneaux quittent notre petite gare, archaïque et désolée, pour gagner l'effervescence des grandes lignes internationales et des grands ports...

Le Bureau de poste de Portieux voit défiler les timbres de toutes les parties du monde...

—o—

Oui... quelquefois sans nous en douter, nous sommes au

CARREFOUR DU MONDE

Aussi, ne serait-il pas chic et rudement intéressant d'évoquer tout cela, de demander aux uns ou aux autres des impressions, des souvenirs, d'entendre parler, chan-